

[Lire en anglais](#)

Les populations nomades restent un groupe vulnérable, touché de manière disproportionnée par le paludisme. Vestergaard s'associe à Médecins sans frontières pour répondre au besoin urgent d'interventions adaptées et efficaces contre le paludisme en fournissant 10 000 moustiquaires PermaNet® Dumuria aux populations nomades du Soudan du Sud. Dans cet entretien avec Corey LeClair, référent pour la lutte contre les maladies vectorielles à MSF, nous explorons le partenariat entre Vestergaard et MSF pour répondre au besoin urgent d'interventions adaptées et efficaces contre le paludisme pour les populations nomades.

Comment est né le partenariat entre MSF et Vestergaard ?

Chez MSF, nous nous sommes toujours intéressés à des outils plus innovants et adaptés à l'usage prévu, et les moustiquaires Dumuria étaient donc dans notre ligne de mire. Au Soudan du Sud, nous avons trouvé des moustiquaires Dumuria distribuées au début des années 2000, qui sont toujours utilisées par la population, ce qui était vraiment étonnant. J'ai également trouvé des moustiquaires Dumuria fabriquées localement (qui sont des moustiquaires en tissu non imprégné) dans environ 40 des maisons que j'ai visitées, avec au moins une Dumuria fabriquée localement présente et utilisée dans chaque maison.

Il nous est apparu très vite que les Dumuria sont durables, ce qui est nécessaire dans cet environnement, mais nous avons également constaté une forte demande locale et une bonne connaissance de l'utilisation des moustiquaires - le paludisme est quelque chose de très bien compris dans ces communautés. En discutant davantage avec eux, nous avons compris à quel point les moustiquaires Dumuria fabriquées localement étaient précieuses et recherchées. Alors que les communautés se déplacent à la recherche d'eau, de nourriture et de pâturages, les moustiquaires Dumuria sont utilisées pour préserver l'intimité, la sécurité et la chaleur. Les hommes qui dorment à l'extérieur utilisent souvent les moustiquaires pour garder leur bétail ou pour manger à l'abri des mouches.

Quels sont les défis spécifiques au traitement et à la

prévention du paludisme dans les communautés nomades que MSF rencontre ?

Lorsque nous rencontrons des communautés nomades, nous constatons que la charge de morbidité est très élevée et que les vulnérabilités sont multiples. L'un des plus grands défis auxquels nous sommes confrontés avec les groupes mobiles est d'avoir des points de contact fréquents, et de faire en sorte que ces points de contact avec les services de santé aient un impact durable sur leur santé globale. Au niveau national, les stratégies de prévention du paludisme dans ces groupes marginalisés et mobiles ne sont pas très bien définies. Lorsqu'elles sont définies, elles s'appuient sur des services de santé fixes, basés sur des installations. Pendant une grande partie de l'année, ces communautés n'ont pas accès aux services de santé.

L'adéquation de nos principaux outils de base est également limitée pour réaliser la synergie entre les thérapeutiques, les diagnostics et les traitements efficaces que nous nous efforçons d'obtenir. Alors que nous étudions les limites des moustiquaires imprégnées d'insecticide traditionnelles dans des contextes où l'environnement et les attitudes individuelles d'utilisation ont un impact sur la durabilité, nous avons commencé à envisager le partenariat pour distribuer les moustiquaires Dumuria comme un moyen de rentabiliser l'argent. Que faisons-nous avec l'argent que nous dépensons ? Nous avons décidé d'investir dans quelque chose de plus durable, adapté au contexte local et susceptible d'avoir un taux d'acceptation élevé au sein de la population, et qui nous aidera à surmonter les coûts supplémentaires et les limites associées au fait de continuer à dépendre des moustiquaires à mailles traditionnelles qui ont des limites dans de tels environnements.

Quel impact espérez-vous obtenir à travers ce partenariat sur les communautés nomades du Sud-Soudan ?

Avec le Dr Natacha Protopopoff et l'équipe épidémiologique, nous travaillons sur les moyens de quantifier correctement l'effet épidémiologique des moustiquaires Dumuria, car il y a une lacune dans le domaine des évidences en situation d'assistance humanitaire. Ceci est dû au fait qu'il est très difficile d'évaluer les interventions dans ces groupes mobiles et

migrateurs.

Nous espérons qu'il y aura un impact sur l'incidence des maladies, mais plus encore qu'il y aura une diminution des cas graves, de la nécessité d'être référé et de la mortalité. En ce qui concerne les groupes mobiles soutenus par des agents de santé communautaires, il est essentiel de limiter le nombre de cas graves et de renvois, car les systèmes de santé ont généralement une capacité très limitée à accepter et à gérer efficacement les cas graves, qui sont renvoyés vers des hôpitaux situés à plus de 50 km de là.

Nous sommes également intéressés par le rôle des moustiquaires Dumuria en tant qu'outil d'atténuation du changement climatique. En raison des conditions météorologiques extrêmes associées au changement climatique, comme les sécheresses et les inondations, les groupes nomades sont forcés de rester sur un nombre réduit de zones, en plus grand nombre et pour des durées plus longues, ce qui est complètement à l'opposé de leur mode de vie normal. Les moustiquaires Dumuria pourraient également avoir un impact plus large sur la prévention des épidémies dans ces groupes marginalisés.

Quelle est l'importance des interventions adaptées pour assurer une prévention et un traitement efficaces du paludisme dans les groupes marginalisés ?

Nous pensons que Dumuria est un outil qui est efficacement adapté aux communautés nomades pour maintenir un accès élevé aux services de santé et s'assurer qu'il y a un investissement équitable dans les soins de santé. Ce partenariat avec Vestergaard touche à un certain nombre de principes fondamentaux, non seulement ceux de MSF, mais aussi ceux de la façon dont nous pensons que la lutte contre le paludisme doit commencer à s'envisager à l'échelle mondiale. Si nous pouvons continuer à avoir des collaborations similaires entre la population, l'industrie, les universités et les fabricants, nous pourrions ouvrir la voie à d'autres organisations qui travaillent avec ces groupes marginalisés pour leur fournir un outil rentable et synergique pour la santé de leur population.